

particulier, (notre futur provincial) fut avant sa naissance voué à la Sainte Vierge, au sanctuaire de Notre-Dame du Roc ; aussi dès ses premières années sembla-t-il prévenu de grâces divines particulières. Il était comme naturellement incliné à la prière et au recueillement. D'après les récits de sa mère, il avait aussi un attrait spécial pour la pauvreté et la mortification. Toujours content de tout, il donnait de son nécessaire aux pauvres : si on ajoutait à son ordinaire, il le refusait. Se trouvant un jour occupé aux champs, on oublia de lui porter à manger. A son retour à la maison, on s'en aperçut et on le plaignit vivement. Il répondit souriant : « Soyez sans regrets, j'ai été si content de souffrir cette privation ! »

II

« Jean Beix marqua de bonne heure de quel côté il orienterait son existence : sa tendre piété, sa rare vertu, sa belle intelligence, le calme de son caractère, le sérieux de sa vie, tout en lui laissait deviner qu'il deviendrait un jour ministre des autels. Ses parents n'hésitèrent pas à le faire entrer au petit séminaire.

Ce qu'il fut comme écolier, il est facile de le savoir en ouvrant les registres de cet établissement. Dès la classe de troisième il remporte le deuxième prix de sagesse : en seconde il obtient le premier prix, et en rhétorique il est mis hors concours.

Comme place dans sa classe respective, il se maintenait toujours pour l'ensemble des compositions, parmi les quatre premiers.

Il existe au Séminaire de Servières une Congrégation de la sainte Vierge, dans laquelle sont seuls admis les élèves les plus vertueux. Notre jeune séminariste y entra bientôt et ne tarda pas à en être le Préfet, il en était heureux, car il pouvait par là exercer une grande influence pour le bien sur ses condisciples.

Cette dévotion à Marie, il l'avait puisée pour ainsi dire dès le berceau, elle avait grandi avec lui : voici ce que lui-même écrivait plus tard à ses parents, lors de son séjour à Loreto en Espagne : « Je suis bien content que vous fassiez dire de temps en temps des messes à Notre-Dame du Roc, je l'aime bien. Notre-Dame du Roc, je l'invoque plusieurs fois par jour. Elle m'a consolé tant de fois ! J'y allais quelquefois pendant la nuit, le soir, souvent je n'y voyais pas, mais je marchais quand même à travers les rochers, en récitant le rosaire. J'étais parti